

il y en a une vingtaine, ce qui prouve bien la vitalité de l'action catholique dans ce pays-ci.

Le développement de la vie religieuse aux Pays-Bas ne date que d'une soixantaine d'années, c'est-à-dire de 1853, l'année du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique ; auparavant, la Hollande n'était qu'un pays de missions, dirigé par des archiprêtres, sans épiscopat régulier. Depuis ce temps-là l'Église a pris un grand essor aux Pays-Bas : le pays se couvrit d'églises, d'écoles, de couvents, de patronages catholiques, et la presse a eu sa part dans cette floraison générale.

Ce n'est qu'en 1870, lorsque le timbre sur les journaux fut aboli, que la presse catholique put prendre une véritable extension. A l'heure actuelle, des journaux catholiques paraissent chaque jour dans sept des onze provinces du pays. La Zélande, la Frise, la Drenthe et l'Overysel n'en comptent aucun, — ce qui ne veut pas dire que la presse catholique n'y soit pas représentée ; à l'exception de la Drenthe, peut-être, ces provinces possèdent aussi leurs organes catholiques, paraissant une ou plusieurs fois par semaine. . . .

Sans doute, la presse catholique en Hollande pourrait encore se développer d'une manière importante, si tous les catholiques ne voulaient s'abonner qu'aux journaux catholiques. Hélas ! nombre d'entre eux préfèrent — souvent à cause de raisons mesquines — le journal libéral ou neutre qui les blesse sans cesse dans les sentiments qui devraient leur être les plus sacrés. Constatons cependant avec joie que la vive campagne que le clergé et les organisations catholiques mènent contre cet abus ne manque pas de porter ses fruits. Jadis, un voyageur catholique n'aurait guère eu le courage de déployer une feuille catholique dans un compartiment de chemin de fer ou de demander dans son hôtel que le garçon lui apportât un journal « romain ». On en aurait parlé, — et le catholique hollandais, qui a vécu tant de siècles sous la domination protestante, ne se sentait pas encore absolument libre. Aujourd'hui, la situation est autre ; quand votre train s'arrête dans le hall d'une gare hollandaise, vous pouvez entendre comment les petits camelots qui courent à toutes jambes le long des wagons crient les noms des journaux libéraux et catholiques.